



Les entreprises de surveillance basées sur l'IA se disputent une part du butin de Gaza

Description

La présence de Palantir et Dataminr dans le nouveau complexe militaire américain en Israël donne un aperçu de la manière dont les entreprises technologiques tirent profit du génocide.

Par Sophia Goodfriend, le 28 novembre 2025.



Des militaires américains et allemands devant un écran d'ordinateur du logiciel Palantir, au Centre de coordination civilo-militaire de Kiryat Gat, dans le sud d'Israël, le 12 novembre 2025. (Photo de l'armée américaine prise par le soldat Aiden Griffiths/Wikimedia Commons)

Depuis la mi-octobre, quelque [200 militaires américains](#) travaillent dans un immense entrepôt situé dans le sud d'Israël, à environ 20 kilomètres de la pointe nord de la bande de Gaza. Le Centre de coordination civilo-militaire (CMCC) a été officiellement créé pour faciliter la mise en œuvre du « plan de paix » en [20 points](#) du président Donald Trump, dont les objectifs déclarés sont de « désarmer le Hamas », « reconstruire Gaza » et jeter les bases de « l'autodétermination et de la création d'un État palestinien », qui a reçu la semaine

dernière l'aval du Conseil de sécurité des Nations unies.

Cependant, alors qu'aucun organisme palestinien n'a été associé aux discussions sur l'avenir de Gaza, au moins deux sociétés privées américaines de surveillance ont trouvé le moyen de s'immiscer dans les projets après-guerre de la Maison Blanche pour la bande de Gaza.

Selon un plan de table consulté par le magazine +972, un représentant de Maven Field Service était présent au CMCC. Créé par la société technologique américaine Palantir, dont le logo était [visible dans les présentations](#) données au sein du Centre, Maven collecte et analyse les données de surveillance provenant des zones de guerre afin d'accrocher les opérations militaires américaines, y compris les frappes aériennes meurtrières. La plateforme aspire des informations provenant de satellites, d'avions espions, de drones, de télécommunications interceptées et d'Internet, et les regroupe dans une application commune et consultable destinée aux commandants et aux groupes de soutien, [selon des médias américains spécialisés dans la défense](#).

L'armée américaine qualifie Maven de « plateforme de combat alimentée par l'IA ». Elle a déjà été déployée pour guider les frappes aériennes américaines à travers le Moyen-Orient, notamment au [Yémen, en Syrie et en Irak](#). Palantir a commercialisé sa technologie en affirmant qu'elle permettait de raccourcir le processus d'identification et de bombardement des cibles militaires, ce que le directeur technique de l'entreprise a récemment décrit comme [« l'optimisation de la chaîne de destruction »](#). Au cours de l'été, Palantir a remporté un contrat de [10 milliards de dollars](#) pour mettre à jour et perfectionner la plateforme Maven pour les forces armées américaines.

Palantir travaille également en étroite collaboration avec l'armée israélienne depuis janvier 2024, date à laquelle les deux parties ont conclu un [« partenariat stratégique » pour des « missions liées à la guerre »](#). L'entreprise a recruté de manière agressive des employés pour son bureau de Tel Aviv, qui [a ouvert ses portes en 2015](#) et s'est [considérablement développé](#) au cours des deux dernières années. Justifiant son engagement indéfectible envers Israël malgré les accusations croissantes de crimes de guerre et de génocide, le PDG de Palantir, Alex Karp, a récemment déclaré que son entreprise était la première à être [« complètement anti-woke »](#).



Des militaires israéliens écoutent des soldats de l'armée américaine discuter des opérations civilo-militaires, au Centre de coordination civilo-militaire de Kiryat Gat, dans le sud d'Israël, le 28 octobre 2025. (Photo de l'armée américaine prise par le soldat Kathryn Skonning/Wikimedia Commons)

Outre Maven de Palantir, le nom d'une autre société de surveillance basée aux États-Unis est apparu lors de récentes présentations au CMCC : Dataminr. Cette start-up spécialisée dans l'intelligence artificielle tire parti de ses liens étroits avec des plateformes de réseaux sociaux telles que X (anciennement Twitter) pour permettre aux États et aux entreprises de surveiller les internautes : « Informations en temps réel sur les événements, les menaces et les risques », voilà comment la société vante ses services.

Dataminr a fait ses débuts au milieu des années 2010 en offrant au FBI l'ensemble des données des utilisateurs de Twitter afin de surveiller et d'alerter les forces de l'ordre en cas d'« [activités criminelles et terroristes](#) ». Bien que [vendu comme un outil](#) permettant de surveiller en temps réel les incidents violents dans les grandes villes, l'entreprise [offrait aux forces de l'ordre et aux gouvernements](#) la possibilité de surveiller « l'activité numérique passagère » de tout utilisateur de réseaux sociaux et de « couvrir l'interconnectivité et les interactions d'un individu avec d'autres sur les réseaux sociaux ». Twitter considérait alors Dataminr comme un « partenaire officiel » et détenait 5 % des parts de l'entreprise. Le fonds de capital-risque de la CIA, In-Q-Tel, a également été l'un des [premiers investisseurs](#).

Au cours de la décennie qui a suivi, Dataminr a travaillé en étroite collaboration avec l'armée américaine et les forces de l'ordre à travers le pays. Au cours du premier mandat de Donald Trump, Dataminr [s'est associé aux forces de police locales](#) pour suivre les manifestations Black Lives Matter, tandis que sous la présidence de Joe Biden, les U.S. Marshals [ont utilisé les services de l'entreprise](#) pour surveiller les militants protestant contre le recul des protections en matière d'avortement. Et en mars dernier, le département de police de Los Angeles [a utilisé Dataminr](#) pour surveiller les manifestants appelant à un cessez-le-feu à Gaza et pour signaler les discours pro-palestiniens en ligne.

La présence de Palantir et de Dataminr au CMCC suggère que, malgré la vague mention de l'autodétermination palestinienne dans le plan de Trump, le contrôle d'Israël sur Gaza restera profondément ancré, avec des systèmes de surveillance et d'armement basés sur l'IA au cœur de l'architecture de sécurité d'après-guerre.

Pour les Palestiniens sur le terrain, les six premières semaines du soi-disant cessez-le-feu offrent un aperçu de ce qui les attend. Les responsables militaires américains du vaste CMCC [surveillent les troupes israéliennes en temps réel](#). Pourtant, selon le ministre de la Santé de Gaza, les soldats israéliens ont tué [plus de 340](#) Palestiniens depuis l'entrée en vigueur de l'accord le 10 octobre, certains écrasés lors de frappes aériennes et d'autres abattus par les troupes israéliennes pour s'«[approcher de la ligne jaune](#)», le [pourcentage fluctuant](#) des 58 % de la bande de Gaza encore sous occupation israélienne directe.

« Il n'y a pas beaucoup de différence par rapport à la période précédant le cessez-le-feu », a déclaré Mohammed Saqr, directeur des soins infirmiers à l'hôpital Nasser de Khan Younis, [au Guardian](#) en début de semaine. « Malheureusement, les bombardements se poursuivent. »

Régime de surveillance basé sur l'IA

Dans le cadre du plan de Trump, [les États-Unis superviseront la création](#) d'une force internationale de stabilisation (ISF) composée de soldats de divers pays non nommés. L'utilisation du système Maven de Palantir et des plateformes de Dataminr fournira aux États-Unis et à l'ISF des capacités comparables à celles des éléments clés de l'arsenal israélien.

Maven reflète les [systèmes de ciblage assistés par l'IA](#) sur lesquels Israël est appuyé pour guider ses frappes aériennes et ses opérations au sol à Gaza depuis le début de la guerre. Les outils de collecte de données sur les réseaux sociaux alimentés par l'IA de Dataminr ressemblent aux plateformes déployées par les agences de renseignement israéliennes pour [surveiller les internautes palestiniens](#) depuis une dizaine d'années. Et compte tenu de l'histoire des États-Unis en matière de partage et de renforcement des efforts de surveillance israéliens dans les territoires palestiniens, il est peu probable que les données compilées par Palantir et Dataminr restent sous la seule responsabilité de Washington.

En 2013, le lanceur d'alerte américain Edward Snowden [a publié une série de documents](#) révélant comment la NSA avait transféré des renseignements bruts aux services de renseignement israéliens, notamment « des transcriptions, des résumés, des fac-similés, des télex, des enregistrements vocaux et des métadonnées et contenus du Digital Network Intelligence non évalués et non minimisés » concernant des civils palestiniens. Sous la première administration Trump, les deux agences de renseignement ont [opéré une parfaite synchronisation](#) à travers le Moyen-Orient, selon le New York Times.

Cette collaboration n'a fait que s'intensifier depuis le 7 octobre, les États-Unis [partageant des quantités massives](#) de leurs propres renseignements sur les activités du Hamas à Gaza avec les forces israéliennes, notamment « des images de drones, des images satellites, des interceptions de communications et des analyses de données [alimentés par l'IA] ». Ces mesures de surveillance intrusives devraient se poursuivre dans le cadre du plan de paix de Trump, car les technologies fabriquées aux États-Unis, telles que Maven, renforceront la capacité des forces soutenues par les États-Unis à mener des opérations de surveillance et de reconnaissance dans toute la bande de Gaza.

Au-delà de faciliter la coopération en matière de renseignement, Palantir et Dataminr pourraient également jouer un rôle dans la coordination sécuritaire entre les États-Unis et Israël à Gaza. En effet, l'une des principales recommandations du plan Trump consiste à transférer massivement les Palestiniens des zones de Gaza contrôlées par le Hamas vers des complexes situés dans les enclaves occupées par Israël, et à collaborer avec les troupes et les agences de renseignement israéliennes pour les gérer.

Selon [certaines informations](#), ces « communautés alternatives sèches » accueilleraient environ 25 000 Gazaouis. [Chaque enclave](#) serait entourée de routes de patrouille, de clôtures, de caméras de surveillance et de postes militaires gérés par les ISF, qui coordonneraient avec les forces israéliennes pour déterminer qui entre dans chaque complexe. Une fois admis, les Palestiniens ne devraient pas pouvoir en sortir, selon la proposition des responsables israéliens.

Israël [souhaite en outre](#) que l'entrée soit subordonnée à l'approbation du Shin Bet (l'agence de sécurité intérieure israélienne), et le critère principal sera de savoir si une personne ou ses proches ont des liens avec le Hamas, selon [un responsable israélien cité dans The Atlantic](#). Mais comme le Hamas gouverne Gaza depuis 2007, des centaines de milliers de Palestiniens ont des liens avec l'organisation du fait qu'ils travaillent dans le secteur public, que ce soit dans les domaines de la santé, de l'éducation ou de la police.

Israël est appuyé sur un outil de surveillance assisté par l'IA appelé Lavender pour identifier toutes les personnes connues ou présumées affiliées au Hamas comme cibles

dâ??assassinat, y compris les fonctionnaires tels que les policiers, comme lâ??a [dÃ©jÃ rapportÃ© le magazine +972](#). Lavender utilise lâ??analyse prÃ©dictive pour classer les Palestiniens en fonction de leur probabilitÃ© dÃªtre liÃ©s au Hamas et Ã dÃªautres groupes militants, sur la base dÃªun ensemble de critÃ©res opaques. Les nouveaux plans incitent les agences de renseignement israÃ©liennes Ã continuer dÃªaccumuler ces informations, et les entreprises et plateformes amÃ©ricaines pourraient renforcer encore ces efforts.

Maven et Dataminr permettront aux forces gÃ©ographiques par les Ã©tats-Unis dÃªeffectuer une surveillance pour le compte des autoritÃ©s israÃ©liennes, Ã lâ??intÃ©rieur et Ã lâ??extÃ©rieur des complexes contrÃªles au niveau international. Les produits de ces entreprises permettent de cartographier les liens entre les civils et les groupes militants, de dresser des listes de personnes Ã arrÃªter ou Ã tuer lors dÃªopÃ©rations militaires, et de surveiller les dÃ©placements et les communications des Palestiniens en masse. LÃªutilisation de technologies similaires par les forces israÃ©liennes au cours des deux derniÃ©res annÃ©es a transformÃ© Gaza en un lieu dÃªhorreurs incessantes, accentuÃ©es par des bombardements aÃ©riens sans fin et une surveillance systÃ©matique.

Un nouveau modÃ©le dÃªoccupation

Un point du plan de Trump qui a [suscitÃ© la colÃ©re](#) du gouvernement dÃªextrÃªme droite israÃ©lien est la vague promesse de supprimer progressivement le contrÃªle militaire israÃ©lien sur la bande de Gaza et de faciliter la crÃ©ation dÃªun Ã©tat palestinien. Il convient toutefois de considÃ©rer cette promesse avec scepticisme, non seulement en raison de lâ??absence de tout engagement rÃ©el en faveur de lâ??autodÃ©termination palestinienne, mais aussi parce que les plans passÃ©s qui visaient ostensiblement Ã renforcer la souverainetÃ© palestinienne nÃªont fait que renforcer la domination dÃªIsraÃ©l sur les territoires occupÃ©s.

Les accords dÃªOslo des annÃ©es 1990 [ont consacrÃ© le contrÃªle israÃ©lien](#) sur les infrastructures de tÃ©lÃ©communications palestiniennes, garantissant aux services de renseignement israÃ©liens des pouvoirs de surveillance quasi illimitÃ©s sur la Cisjordanie et Gaza. Le ÃªdÃ©sengagement Ãª israÃ©lien de Gaza en 2005 a permis Ã lâ??armÃ©e israÃ©lienne de maintenir son contrÃªle grÃ¢ce Ã la surveillance aÃ©rienne et Ã une politique dÃªassassinats ciblÃ©s Ãª ce que les responsables de lâ??armÃ©e de lâ??air appelaient Ã lâ??Ã©poque une [Ãª occupation imposÃ©e par les airs Ãª](#).

Les responsables du CMCC sont en train dÃªÃ©laborer un nouveau paradigme de contrÃªle israÃ©lien sur Gaza, qui pourrait externaliser le travail aux forces militaires amÃ©ricaines et Ã leurs partenaires du secteur privÃ©. Il sÃªagit dÃªune relation mutuellement bÃ©nÃ©fique : des entreprises comme Palantir et Dataminr sont dÃ©sireuses dÃªaccumuler des donnÃ©es et dÃªaffiner de nouvelles technologies militaires grÃ¢ce Ã des [tests en conditions rÃ©elles](#). LÃªarmÃ©e israÃ©lienne souhaite se dÃ©charger du travail dÃªoccupation aÃ©rienne et terrestre de ses rÃ©servistes Ã©puisÃ©s et [de moins en moins nombreux](#), tout en conservant le contrÃªle de vastes portions de la bande de Gaza grÃ¢ce au partage de renseignements et Ã la coordination en matiÃ©re de sÃ©curitÃ©.

Traduction : RM pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source : [+972 Magazine](#)

date crĂ©e
2025/12/01